

# Un jardin sur butte au Clos des Capucins



Luc Noiret et son fils Julien dans leur jardin du Clos des Capucins où ils pratiquent ce qu'on appelle la permaculture : ils nourrissent le sol, pour nourrir la terre, qui nourrit les légumes...

Luc Noiret fait partie depuis longtemps de l'association La Folle avoine, qui, entre autres activités, gère les jardins familiaux du Clos des Capucins. Il cultive son lopin de terre de 50 m<sup>2</sup> avec son fils Julien, qui a notamment une formation en micro-biologie. C'est dire si la culture selon les principes de la Folle avoine – culture biologique sans engrais chimique ni pesticide – leur convient parfaitement.

Luc Noiret a mis au point avec son fils, depuis le début septembre, un projet de culture sur buttes. Les deux jardiniers ont commencé par édifier les buttes, en faisant des mélanges pour que la terre soit enrichie grâce à des déchets verts (tonte de ga-

zon, broyage de haies, épluchures de la cuisine). Le service des espaces verts de la commune les a beaucoup aidés pour cela.

## « C'est de la permaculture »

Ils ont pu également récupérer des coupes de bambous dans le parc des Ombrages, pour en faire de jolies structures, et même des échelles, qui serviront pour tous les légumes grimpants : haricots, courges, concombres, pastèques... « Notre démarche est totalement naturelle et biologique, explique Luc Noiret. Ce type d'agriculture est reconnue par l'Inra. Nous ne faisons pas de compost, c'est toute la butte qui devient un

compost en formation. »

Comme les jardiniers ne retournent pas la terre, toute la biologie du sol semble "exploser". Les buttes se fertilisent en permanence. C'est pour cela que Luc et son fils ont de si belles cultures. Ils ont repiqué les poireaux vers la mi-septembre. Ils cultivent aussi des fèves, des salades, des épinards, de l'ail, de l'oignon, des échalotes, des plantes aromatiques, des framboises, des fraises, etc. Ils vont essayer de peser tout ce qu'ils auront récolté pour avoir un bilan chiffré de leur exploitation en fin de saison. « Cela s'appelle la permaculture. On nourrit le sol, pour nourrir la terre qui nourrit les légumes », résument les jardiniers.